

LES SIGNES – Exode chapitres 7 à 12

Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu envoie des signes au pharaon.

Exode 7,8-12 : Moïse fait un premier signe qui sert d'avertissement : le bâton changé en *tanîn*, c'est-à-dire en crocodile ou en serpent, qui engloutit les bâtons changés en crocodiles par les magiciens de pharaon. Ce signe annonce que Pharaon ne pourra pas contrer les plans de Dieu concernant les fils d'Israël. En effet, le pharaon se vantait d'être « le grand crocodile (ou grand serpent) couché au milieu des fleuves ». Or le Dieu d'Israël peut neutraliser Pharaon, « le grand crocodile » d'Égypte. Malgré ce signe, Pharaon s'obstine.

Dieu envoie à l'Égypte des signes, des frappes, et des fléaux mortels (Exode, chapitres 7 à 11, et chapitre 12, versets 29-33). Ce sont d'abord six signes et prodiges (*otôt* et *mophetim*, en hébreu), envoyés par la main de Moïse et d'Aaron :

1. eau changée en sang
2. grenouilles
3. poussière changée en moustiques
4. mouches venimeuses (taons)
5. peste du bétail, provoquant une grande mortalité parmi les troupeaux
6. cendre des fourneaux qui devient poussière et provoque des ulcères

Dès le troisième signe, les magiciens d'Égypte voient le « *doigt de Dieu* » (8,15) et reconnaissent qu'ils ne peuvent pas rivaliser avec Moïse et Aaron.

Dès le quatrième signe, Dieu fait savoir que la région du Goshen, où son peuple habite, est totalement épargnée *afin que tu saches que moi, YHWH, je suis au milieu du pays. Je mettrai une démarcation libératrice entre mon peuple et ton peuple (Ex 8,18-19)*

A partir du septième signe, Dieu annonce : *Cette fois, je vais envoyer toutes mes frappes contre toi*. Le mot hébreu, *maguépha*, que je traduis par « frappe », ou dans nos Bibles, « fléau », « plaie », vient d'un verbe qui signifie « frapper », « battre ». En effet, Dieu envoie, par Moïse :

7. la grêle qui tue les hommes et les bêtes, réduit les récoltes à néant, brise les arbres
8. le fléau mortel (*ha-mavet*) des criquets, qui dévorent ce que la grêle n'a pas détruit
9. les ténèbres épaisses qui plongent tous les égyptiens dans le noir pendant trois jours
10. Enfin, Dieu annonce : *Je vais faire venir encore une blessure, une seule, sur le pharaon et sur l'Égypte*. Cette blessure, ce coup, cette atteinte profonde (*nèga*, en hébreu), c'est la mort des premiers-nés de pharaon et des égyptiens.

Ne nous laissons pas troubler par cette manière très imagée de décrire Dieu qui « envoie » des fléaux au peuple d'Égypte. La volonté de Dieu n'est pas de punir pharaon et l'Égypte, mais de sauver Israël. Les rédacteurs du livre de l'Exode veulent montrer à quel point le Dieu d'Israël diffère des idoles des nations païennes : on attribuait aux idoles des vertus magiques, c'est pourquoi elles faisaient l'objet d'un culte, mais elles n'avaient aucun pouvoir matériel. Au contraire, le Dieu d'Israël se révèle à travers des actes de justice ou de miséricorde en faveur de ceux qui le reconnaissent et lui font (un peu) confiance.